

Le journal **La Marseillaise** a consacré une page complète au Repair Café Montpellier dans un article sous forme d'interview (Edition du week-end - Du 3 et 4 mars 2018). Le dossier était consacré à « l'économie circulaire » dont le concept a fait l'objet d'une consultation citoyenne ayant donné lieu à une feuille de route présentée au gouvernement fin mars 2018.

Ainsi, notre action visant à éliminer le gaspillage et optimiser l'utilisation des ressources tout en réduisant les impacts environnementaux est reconnue d'intérêt général :

La Marseillaise

« Réduire la consommation de ressources nouvelles »

ENTRETIEN

Frédéric Deschamps est bénévole au Repair Café de Montpellier.

A Montpellier, tous les troisièmes samedis du mois, une vingtaine de bénévoles accueille le public pour un après-midi au Repair Café. Cet atelier de réparation participatif, créé en 2016, prône la transmission de savoir-faire pour éviter la mise au rebut d'appareils qui semblent cassés. Le rendez-vous attire chaque mois de plus en plus de monde et la structure devrait bientôt devenir une association à part entière.

C'est quoi un Repair Café ?

C'est très simple, c'est un atelier de réparation participatif. On reçoit tous les publics, les gens viennent avec leur appareil ménager ou du textile à raccommoder. Le principe est qu'ils puissent réparer leur appareil, avec l'accompagnement d'un bénévole qui a quelques compétences dans ce domaine. C'est vraiment faire une réparation, ensemble.

Pourquoi avoir créé cet espace ?

Le Repair Café a été créé fin 2016, à l'initiative de plusieurs personnes qui connaissaient et utilisaient le Faubourg, un espace de co-working du centre-ville de Montpellier. L'idée a été reprise par quelques personnes qui l'ont portée à bout de bras jusqu'à fin 2017, où le phénomène a pris de l'ampleur. Ce Repair Café est donc parti du public, qui a exprimé des besoins, et des bénévoles qui étaient intéressés par l'idée d'éviter la mise au rebut

et de réduire la consommation de ressources nouvelles pour remplacer des appareils qui sont réparables. C'est aussi transmettre aux gens qu'on accueille le savoir-faire pour qu'ils puissent réparer eux-mêmes. Et à côté de ça, créer un espace d'échanges, dans l'accueil et pendant les réparations. On est tous les uns à côté des autres, tout le monde participe à tout.

Avec l'obsolescence programmée des objets, l'augmentation de la consommation, les gens ont-ils encore le réflexe de faire réparer un objet qui ne fonctionne plus ?

Justement, c'est en train de revenir. Les gens commencent à prendre conscience de tout ça. J'ai déjà eu affaire à des personnes qui, malgré le fait que leur appareil était encore sous garantie, sont venus au Repair Café parce qu'ils savaient pertinemment que s'ils le rapportaient en magasin, on allait le leur échanger et que l'ancien allait partir au rebut. Ces derniers mois, on a vraiment vu une augmentation de cette prise de conscience. Et ça fait plaisir, parce qu'assez souvent, lorsqu'un appareil ne fonctionne plus, ce n'est pas grand-chose. Il suffit parfois de changer une pauvre pièce à trente centimes sur un appareil qui coûte 300 euros, et il repart pour dix ans. Quelquefois, c'est vrai qu'on ne peut pas réparer un appareil, mais ça vaut le coup d'essayer, de se pencher un peu sur le problème, plutôt que céder à un

discours tout fait pour qu'on achète le nouveau modèle dernier cri, si possible de la même marque.

Quel type d'appareil peut-on apporter ?

Actuellement, c'est du petit électroménager, qui peut tenir dans les bras, parce que vu la place qu'on a, on est limités à ça : matériel hi-fi, grille-pain, micro-ondes, four... Au niveau informatique, on peut s'occuper de ce qui est matériel, essayer de diagnostiquer une panne, donner des conseils. On a aussi un atelier couture. En parallèle, comme on accueille les personnes dans leur ordre d'arrivée, il y a un espace pour patienter, avec un café, des jeux de société. Le but c'est que les gens discutent entre eux.

Tout est réparable ?

On ne vend pas de pièces détachées. Régulièrement, on arrive à cibler le problème, et on oriente le public vers des commerces capables de leur fournir la pièce défectueuse manquante. Le mois dernier, une personne est revenue quatre mois après, avec son condensateur à moins d'un euro, sans y croire vu le prix que ça lui avait coûté, et elle est repartie avec son appareil qui fonctionnait.

Recueilli par
Marine Desseigne

● Infos : sur la page facebook Repair Café Montpellier, ou par mail : repaircafemtp@gmail.fr
Le Faubourg, 15, rue du Faubourg de Nîmes à Montpellier, près du Corum.

« Il suffit parfois de changer une pauvre pièce à trente centimes sur un appareil qui coûte 300 euros, et il repart pour dix ans. »

